

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Je suis particulièrement heureux de vous accueillir à Monaco pour cette séance de travail importante.

Grâce à vous, grâce aux milliers de femmes et d'hommes qui se mobilisent chaque jour pour l'Arctique, des avancées importantes sont à l'œuvre.

Le message que je voudrais aujourd'hui vous adresser est donc un message d'espoir.

Je sais bien sûr, comme vous tous, que les motifs d'inquiétude qui entourent les régions polaires sont nombreux.

Pourtant, malgré ces dangers bien réels, malgré les signaux d'alarme répétés que nous percevons, je voudrais souligner avec vous quelques raisons de croire que notre préoccupation pour les Pôles est de plus en plus partagée.

J'étais il y a quelques jours à Washington, invité par Le Secrétaire d'Etat Hillary Clinton à célébrer les cinquante ans du Traité sur l'Antarctique et à cette occasion les parties au traité ont accueilli les pays membres du conseil de l'Arctique. Les paroles très fortes que la Secrétaire d'Etat a prononcées à cette occasion et notamment l'annonce de la présentation par le président Obama au sénat pour ratification de la Convention sur le droit de la mer ont témoigné de l'engagement de la nouvelle administration américaine à se préoccuper de cette région.

Elles ont prouvé l'importance de la préoccupation environnementale qui nous anime tous tout particulièrement en ce qui concerne les conséquences des changements climatiques.

Au-delà de cet événement particulier, nous vivons aujourd'hui un contexte sans précédent de mobilisation générale autour de la sauvegarde des Pôles.

Les Etats-Unis, je l'évoquais à l'instant, ont enfin décidé avec Barack Obama de s'investir en ce sens de manière très claire.

L'Union européenne, dont j'ai accueilli en novembre dernier à Monaco les Ministres de l'environnement pour une séance de travail consacrée à l'Arctique, en a fait un axe important de sa politique environnementale.

Sur tous les continents, nous voyons émerger une vigilance accrue des dirigeants et des opinions publiques.

Les appétits suscités autour de l'Arctique par la fonte des glaces –exploitation de ressources naturelles, ouverture de nouvelles routes maritimes, ambitions militaires plus ou moins déclarées- sont désormais observés partout dans le monde avec une grande attention.

Cette prise de conscience est notre meilleure alliée.

Elle s'appuie sur l'investissement déterminant de la communauté scientifique, dont l'année polaire internationale qui vient de s'achever, mobilisant des chercheurs de plus de soixante nationalités, a révélé l'ampleur.

En Antarctique, où j'ai été invité au mois de janvier dernier à visiter de nombreuses bases scientifiques, les femmes et les hommes qui travaillent sur place dépensent une énergie et un talent formidables au service d'une meilleure connaissance des Pôles, préalable indispensable à leur protection.

Bien sûr, il s'agit-là de mouvements qui demandent à être confirmés et notamment lors de l'importante réunion de Copenhague à la fin de l'année. Qu'il s'agisse de la lutte globale contre le réchauffement climatique ou de la protection particulière des régions polaires, les efforts à accomplir demeurent considérables. Aucun des graves problèmes qui menacent l'Arctique ne sont encore réglés.

Mais comment ne pas se féliciter de constater que nous ne sommes plus seuls dans le combat que nous menons ?

L'histoire, Mesdames et Messieurs, est en train de nous donner raison. Elle prouve que notre engagement est non seulement pertinent, mais qu'il est surtout utile.

Il ne s'agit pas d'en tirer de satisfaction déplacée ; simplement d'y voir un immense motif d'encouragement à poursuivre notre tâche.

Comme l'a dit Hillary Clinton, les défis de l'Arctique « offrent aux nations l'opportunité de se rassembler au XXI^e siècle, comme nous l'avons fait il y a cinquante ans, au XX^e siècle (...), pour renforcer la paix et la sécurité, encourager le développement durable et protéger l'environnement. »

Alors que débute aujourd'hui cette séance importante de votre commission Arctique, je voulais vous adresser ce message d'espoir, hommage à vos travaux passés autant qu'à ceux

qui s'ouvrent et que je continuerai à suivre et à soutenir, vous pouvez à cet égard compter sur mon engagement.

Je vous remercie.